

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 6 (1930-1931)

**Heft:** 8

**Artikel:** Neue Militärkarten

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-706043>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ciers permanents, consentent de grand cœur à un apprentissage très rude, à des stages fréquents, quelles que soient leurs occupations civiles et les exigences du métier ordinaire. Tous sortent du rang et personne n'est appelé à une école d'officier, s'il n'a été sous-officier. Ces diverses conditions réunies et réalisées donnent sa valeur à l'ensemble de l'armée suisse : elles harmonisent deux obligations morales qui passent pour contradictoires, celle d'être prête à la guerre, avec celle de travailler uniquement pour la paix : on y proscrit fermement toute tendance, tout écart, toute velléité de nature à constituer des castes fermées, à susciter des rêves belliqueux ou des ambitions quelconques. Du haut en bas de la hiérarchie sociale, depuis la démocratie disciplinée jusqu'au Conseil fédéral, rien n'altère ou ne menace ce parfait équilibre.

Jaurès reconnaissait qu'en France une telle organisation pécherait par la difficulté de garder les effectifs indispensables de couverture : il imagina, pour compenser ce défaut, qu'à intervalle de six mois toutes les écoles de recrues seraient successivement fixées à la frontière de l'Est : avec quelques dispositions spéciales, le roulement des deux équipes eût maintenu des forces suffisantes au contact de l'adversaire éventuel. Pourquoi d'ailleurs la mobilisation ne serait-elle pas plus rapide dans certains départements, où le soldat conserverait à demeure son équipement et son fusil, comme le milicien suisse en reste librement possesseur hors du service ?

Le désarmement absolu est l'idéal définitif auquel nous aspirons : mais en attendant qu'il se fonde sur le désarmement moral qui doit le précéder, nous ne nous dissimulons pas que le mieux est quelquefois l'ennemi du bien. La suggestion de lord Cecil correspond à la crainte légitime que la prétention de résoudre d'un coup le plus vaste problème des temps modernes n'ajourne indéfiniment nos espérances, et risque même d'offrir des chances aux chercheurs de désordre, aux provocateurs impénitents. Sans vouloir transporter ici, massivement, le type d'armée dont les Suisses se montrent justement satisfaits, le profit d'une expérience confirmée par le temps appelle d'urgence l'attention des spécialistes : nous ne préparerons l'avenir intégral qu'en suivant les étapes du progrès, capables de supprimer la guerre agressive pour aboutir à l'abolition totale de la guerre elle-même.

Ernest Judet.

## Billet du jour!

Pour lutter contre les défaitistes, nos soldats ont inauguré depuis quelques années le système dit des «amicales». Expliquons-nous et espérons, que l'exemple donné par plusieurs unités incitera tous les citoyens de l'armée à s'unir, en dehors du service, pour des fins sociales, patriotiques et même de mutualité! Après la guerre, les mobilisés qui durant de longs mois ont vécu côté à côté, jouissant des mêmes joies et souffrant des mêmes douleurs, ces mobilisés qui ont appris à se connaître et à s'estimer désireront conserver dans le civil les précieuses relations nouées au service. Inquiets des événements qui survenaient coup sur coup dès 1918 et ne sachant si les menées anarchistes n'alliaient pas conduire notre cher pays à la ruine, quelques soldats commencèrent à donner l'exemple et créèrent une première amicale. L'amitié allait servir de prétexte à une nouvelle forme de mobilisation... civile!

D'autres suivirent la voie et maintenant il est peu de compagnies qui ne réunissent après les manœuvres annuelles une cinquantaine au moins de fidèles.

Vous saisissez d'emblée l'importance de ces amicales! Ce sont de véritables «cellules» tout aussi vivantes et énergiques que les fameuses cellules soviétiques. On a voulu, chez les rouges, de l'organisation à outrance pour le chambardement final; les citoyens ont réagi patriotiquement. Ce sont surtout les forts, ceux qui ont déjà servi le pays sous les armes, qui font partie de ces groupements. Quant le moment sera venu, ces cellules ne resteront pas indépendantes vis-à-vis des événements, elles rentreront automatiquement dans le cadre de la compagnie, de l'escadron, de la batterie.... Avec cette différence que l'organisation militaire ne sera pour rien dans leur constitution en dehors du service; mais avec cette différence aussi que tous les membres se connaîtront admirablement, auront pour chefs des officiers éprouvés et seront surtout tous au service d'un même idéal.

La cellule patriotique? Mais elle est toute trouvée avec ces amicales dont nous vous recommandons la formation en dehors des mobilisations. Nous avions déjà dans certains grands centres des gardes civiques, volontaires qui se chargent d'assurer l'ordre en temps de troubles sans que l'état soit obligé d'intervenir. Nous avions aussi, et voilà qui es tout à notre honneur, les nombreux groupements des sous-officiers, véritables forces contre ce qui est douteux, malsain, mauvais! Les amicales des soldats qui se fondent de toutes parts depuis quelques mois surtout aideront puissamment leurs aînées! Au moment du danger elles sauront agir; et quand l'armée les appellera elles reviendront prendre la place dans le rang. On ne connaîtra plus ni président, ni trésorier, ni secrétaire... il n'y aura plus que des soldats et des chefs! Les amicales ne se substitueront jamais à la troupe, elles feront un pont entre deux mobilisations pour que l'armée demeure debout, fidèle gardienne du pays helvétique, prête à toutes les éventualités

Dans ces groupements on y fait de bons repas, on y passe de joyeux instants, on y entend de graves conférences, mais on y fait parfois de la mutualité bien entendue. Pourquoi pas?...

Il n'y a qu'en Suisse, terre de liberté, qu'un tel système peut être viable. De même qu'il n'y a qu'en Suisse qu'un commandant de régiment, comme le lieutenant, colonel P. E. Martin, de Genève, puisse réunir ses hommes en dehors du service en une grande séance publique et facultative (mais il y foule!) pour leur expliquer, avant les manœuvres, ce qu'il y aura à faire pour exécuter les ordres du commandement et, après les manœuvres, le pourquoi des thèmes exécutés.

Voilà de la démocratie directe. Avec un peuple qui a une telle maturité politique, on peut regarder l'avenir avec confiance!

D.

## Neue Militärikarten.

Die offiziellen Karten der Schweiz, vorab die Dufourkarte, geniessen trotz ihres Alters immer noch einen guten Ruf und ein berechtigtes Ansehen weit über die Landesgrenzen hinaus. Die Schweizerische Landestopographie sonnt sich aber nicht tatenlos in diesem Ruhm, sondern ist bestrebt, durch ständige Verbesserungen die Karten auf der Höhe neuzeitlicher An-

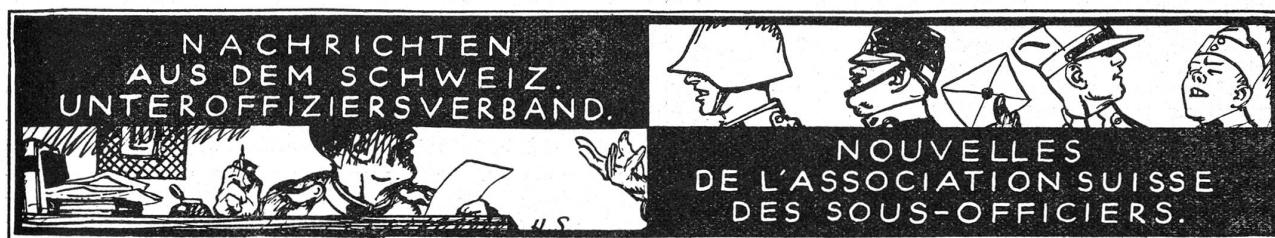
Anmerkung der Redaktion. — Aus technischen Gründen sehen wir uns ausnahmsweise genötigt, einige Sektionsnachrichten auf nächste Nummer zu verschieben.

forderungen zu halten, und macht sogar Versuche mit neuen Karten. Anlässlich der Manöver der dritten Division konnte man bei den zur Verwendung gelangenden Karten zwei Neuerungen feststellen. Die eine betrifft die allgemein gebrauchte Manöverkarte im Maßstab 1:100,000, die sogenannte Dufourkarte. Seit langem schon sind diese ursprünglich schwarzen Karten lebendiger gestaltet worden durch den blauen Druck der Gewässer. Dann wurde die Karte mit einem Netz von roten Koordinaten versehen, die, im Abstand von einem Zentimeter, beziehungsweise einem Kilometer, die ganze Karte aufteilen in Quadratkilometer, wodurch eine genaue Punktebezeichnung nach der Karte möglich wird. Als neuesten Versuch hat nun die Landestopographie noch die Wälder mit einem gelblich-grünen Aufdruck kenntlich gemacht, wodurch die Karte viel anschaulicher wird.

Die zweite Neuerung betrifft eine sogenannte Aerophotokarte im Maßstab 1:25,000 von einem Teil des Manövergebietes. Bekanntlich besitzt die Eidgenössische Landestopographie zum Zwecke der periodischen Kartenbeschaffung eine eigene ständige Flugzeugbesatzung, welche jedes Jahr planmäßig eine Anzahl Kartenblätter des Siegfriedatlasses einzeln überfliegt. Mit einer besondern, im Innern des Flugzeuges montierten

Spezial-Messkamera werden durch eine Öffnung im Boden lückenlos zusammenhängende Einzelaufnahmen aus durchschnittlich 2000—2500 Meter Höhe aufgenommen. Mit besonderen optischen-mechanischen Geräten werden diese Aufnahmen entzerrt, ausgeglichen und auf einen einheitlichen Maßstab gebracht. Ungefähr 150 derartiger Einzelaufnahmen hat nun die Landestopographie zusammengesetzt zu der vorliegenden Aerophotokarte über ein Gebiet von  $12 \times 17,5$  Quadratkilometer. Die Karten sind in zwei Ausführungen, in brauner und grüner Tönung, gedruckt, und mit einem Netz von roten Koordinaten im Abstand von 1 Kilometer versehen. Die wichtigsten Ortsnamen sind ebenfalls rot aufgedruckt. Die Karte stellt also eine grosse Fliegeraufnahme dar. Durch die anschauliche und detaillierte Darstellung aller sichtbaren Einzelheiten ergänzt sie die Siegfriedkarte, und macht diese zu einer anschaulichen und verlässlichen Situations- und Orientierungskarte. Daneben kommt ihr auch grosse Bedeutung zu für die Fliegeraufklärung, indem sie dem Beobachter erlaubt, irgendeine erkundete feindliche Stellung oder Truppenbewegung genauer auf dieser Karte einzutragen als auf andern Karten, und durch Abwurf dieser Karten rascher zu melden, als durch die photographische Aufnahme, die erst noch entwickelt werden muss.

V. B.



Zentralsekretariat: Sihlstraße 43, Zürich - Telefon 57:030  
Briefadresse: Postfach Zürich-Bahnhof Paketadresse: Sihlstrasse 43, Zürich 1

## Handgranatenwettkampf 1930.

Concours de lancement de Grenades à mains 1930.

Sektionswettkampf. — Concours de Sections.

	Anerkennungs-Karten mentions honorables	Diplom Diplôme	
1. Schönenwerd	20	A	45.67
2. Lyss-Aarberg	17	A	45.40
3. Oberaargau	12	A	43.96
4. Grenchen	11	A	43.41
5. Aarau	13	A	43.36
6. Solothurn	20	A	42.02
7. Einsiedeln	8	A	41.26
8. Biel-Bienne	19	A	41.06
9. Bern	20	A	40.98
10. Hinterthurgau	5	A	40.80
11. Frauenfeld	12	A	40.64
12. Rorschach	5	A	39.97
13. Dübendorf	8	B	38.96
14. Baden	11	B	38.65
15. Untertoggenburg	6	B	38.56
16. Thun	10	B	37.58
17. Glarus	9	B	37.20
18. Suhrenthal	5	B	36.72
19. La Chaux-de-Fonds	9	B	36.56
20. Oberbaselbiet	5	B	36.01
21. Zürich, U. O. V.	10	B	35.89
22. Schaffhausen	8	B	35.71
23. Zürichsee, rechtes Ufer	7	B	35.64
24. Burgdorf	5	B	35.14
25. Neuchâtel	5	B	35.03
26. Zürcher Oberland	5	—	34.92
27. Chur	3	—	33.07
28. St. Gallen	4	—	32.93
29. Herisau	1	—	32.79
30. Kreuzlingen	2	—	31.88
31. Boudry (District)	1	—	31.26
32. Genève	3	—	30.65

33. Luzern	4	—	30.31
34. Montreux	1	—	27.85
35. Fribourg	0	—	27.82

Nichtklassiert — Sections non classées:

Am Rhein, Amriswil.

### Einzelresultate: — Résultats individuels:

(Bis 45.00 Punkte Diplome. — Jusqu'à 45.00 points diplômes.)	
Soldat Rückstuhl Hermann, Aadorf	53.80
Adj.-Uof. Schilt Silvan, Solothurn	51.40
Feldw. Roth Otto, Schönenwerd	49.70
Korp. Gerber Emil, Grenchen	49.50
Wachtm. Sommerhalder Otto, Safenwil	49.50
Korp. Reinmann Fritz, Lyss	49.10
Wachtm. Marty Josef, Bern	48.80
Wachtm. Brunner Hans, Glarus	48.60
Fourier Hersperger Leo, Schönenwerd	48.20
Wachtm. Kühni Karl, Bern	4800
Gefr. Wahl Adolf, Bern	46.80
Wachtm. Ritz Jakob, Kerzers	46.50
Gefr. Andres Willy, Langenthal	46.20
Korp. Soland Hans, Niedergösgen	46.20
Wachtm. Diethelm Walter, Schönenwerd	45.90
Korp. Horn Ernst, Lyss	45.90
Korp. Reinmann Otto, Lyss	45.80
Wachtm. Engel Ernst, Niedergösgen	45.70
Adj.-Uof. Von Dach Gottfried, Lyss	45.40
Wachtm. Wäspi Albert, Bichwil	45.20
Fourier Richli Alexander, Bern	45.00
Adj.-Uof. Baumberger Gottfried, Langenthal	44.90
Fourier Brugger Fritz, Biel	44.90
Lt. Keller Max, Aarau	44.90
Korp. Obrist Adolf, Aarau	44.90
Korp. Born Werner, Langenthal	44.80
Gefr. Kreienbühl Otto, Langenthal	44.80
Wachtm. Sturchler Eduard, Grenchen	44.80
Korp. Ammann Ernst, Roggwil	44.70
Wachtm. Fasler Hans, Aarau	44.10
Wachtm. Müller Walter, Frauenfeld	44.10
Lt. Häberli Otto, Lyss	44.00
Korp. Stoll Josef, Frauenfeld	43.90
Wachtm. Brugger Emil, Aarau	43.80
Korp. Kürzi Richard, Einsiedeln	43.80
Non. inc. Cattin André, La Chaux-de-Fonds	43.70
Fourier Spring Hans, Lyss	43.70
Korp. Vogel Paul, Glarus	43.70